ST-MAURICE, Janv.-Févr. 1958 - Bulletin bimestriel - 22e Année No 1

1882 - 1927 - 1937

Jubilés et... congratulations

Le Rédacteur vous dit...

La fin de l'année 1957 a marqué pour l'Abbaye et la Préfecture du Sikkim une série d'anniversaires missionnaires dont l'un a été célébré solennellement à Pédong et dont les autres, ayant passé à peu près inaperçus, méritent tout de même que notre petite Revue en fasse brièvement mention.

1882-1957. *Soixante-quinze ans : tel est l'âge de la Mission du Sikkim, dont le premier poste fut créé par les Pères des Missions Etrangères de Paris, à Pédong. C'est la raison pour laquelle le jubilé a été célébré solennellement dans cette dernière localité, comme nous le rapporte l'article ci-dessous intitulé « In Jubilatione ».*

1937-1957. *Vingt ans ! Eh ! oui, vingt ans déjà que les Pères des Missions Etrangères remettaient la Mission aux Chanoines de Saint-Maurice et que Mgr Gianora, par décret du 14 mai 1937, recevait le titre de Préfet apostolique du Sikkim. Ad multos et felices annos !*

1927-1957. *Trente ans !... qu'est-ce à dire ? se demanderont beaucoup de nos lecteurs et même de nos confrères. L'année 1927 a pourtant marqué une date non négligeable dans l'activité de l'Abbaye de St-Maurice, puisque c'est alors que la Sacrée Congrégation de la Propagande accepta l'offre de Mgr Mariétan de consacrer un certain nombre de chanoines à l'action missionnaire selon le désir que le Pape Pie XI avait exprimé à tous les Instituts religieux. A la fin de l'automne, le Cardinal van Rossum, Préfet de la Propagande, avait proposé à l'Abbé de St-Maurice de prendre en charge une œuvre d'enseignement secondaire en Indochine et demandé qu'un confrère se rende là-bas pour en étudier les possibilités. Et voilà comment l'auteur du présent article reçut brusquement la « vocation missionnaire » et s'embarqua à Marseille, le vendredi 13 janvier 1928, à destination de l'Annam et du Tonkin, en compagnie du Délégué apostolique pour l'Indochine, Son Exc. Mgr Aiuti. Il y a donc bel et bien trente ans que l'Abbaye s'est jetée pour la seconde fois — car il y avait déjà eu une tentative au XIXe siècle sous Mgr Bagnoud — dans la grande et belle aventure missionnaire contemporaine.*

Ceci dit, je cède la place au Père Gex-Collet qui nous a adressé deux chroniques se rapportant de près ou de loin à ces événements et que, pour cette raison, j'ai réunies sous un seul titre.

Chne Louis Poncet, rédacteur

In Jubilatione.

La Mission du Sikkim a fêté, les 10-11-12 novembre, le 75e anniversaire de sa fondation. Ce jubilé majeur nous a rappelé aussi d'autres journées qui marquent dans l'histoire de notre Mission. Et pour cadeau du Ciel en ce 10 novembre 1957 arrivait à Kalimpong le Père Bussien. Il fut reçu avec beaucoup de joie par tous et nous lui souhaitons de voir lui aussi, le jubilé d'or, si ce n'est pas de diamant de son arrivée au Sikkim.

Les pionniers d'il y a 75 ans ont sans doute rêvé du jour où de nouveaux prêtres du pays prendraient la relève à leur tour. Le Père Michel Rai célèbre déjà le premier anniversaire de son retour parmi nous après Kandy et Poona. Il avait chanté sa Première Messe à Pédong le 8 décembre 1956 et s'était vu confier peu après la charge d'une paroisse. Ce souvenir de sa Première Messe lui aura sans doute rappelé les vœux chaleureux de ses parents et de ses amis que le Père Ranger avait si originalement exprimés dans son sermon de circonstance. Nous lui redisons *ad multos annos* et faisons beaucoup de souhaits pour un fécond apostolat. Que son sacerdoce soit un signe efficace que la Rédemption est à la portée de son peuple que nous aimons.

Le Père René Singh, lui, devient un vétéran. Il achevait à Pédong en ce mois de novembre la 21e année de ministère auprès de ses frères de race. Il y réussit à merveille et la peine qu'il s'est donnée pour organiser le jubilé de diamant de la paroisse dont il est le chef a été

amplement récompensée. Il fut le principal animateur de ces journées du souvenir dont voici le programme établi par lui :

Dimanche 10 novembre : Récollection.
Lundi 11 novembre : Réunion de toutes les paroisses et carrefours communs.
Mardi 12 novembre : Journée du Souvenir.

Nous eûmes beaucoup de joie de voir arriver à Pédong, en grand nombre, les représentants de toutes les paroisses de la Mission. Ce fut une véritable invasion pacifique, et un missionnaire protestant trouvait réconfortant de voir tant de chrétiens réunis. Deux catholiques tibétains de Yerkalo, paroisse pour laquelle le Père Tornay, du Grand-Saint-Bernard, donna sa vie, nous apportaient le témoignage que l'Eglise du silence est bien vivante quand même. Une messe, qui le soir du 10 terminait la récollection organisée pour la paroisse de Pédong, permettait aussi de souhaiter la bienvenue à tous les hôtes. La veillée fut agréablement occupée par un spectacle donné par les artistes de Pédong, soigneusement préparés par le Père Rey, et qui interprétaient « Judith » avec en interludes de très beaux chants et de délicieuses danses indiennes.

A la messe pontificale du lendemain, Monseigneur Gianora refit l'histoire des origines et du développement de la Mission. Il nomma les premiers Pères : le grand Desgodins et le Père Mussot qui donna son sang pour le Christ. La réunion de l'après-midi rassembla tout le monde, et chaque paroisse fit en public le point de ses réalisations et exprima ses espoirs. La Bénédiction du Saint Sacrement, précédée d'un certain nombre de confirmations, termina les manifestations religieuses de la journée. La nuit venue, la paroisse de Maria-Bustee joua à son tour pour les hôtes de Pédong une pièce sur l'histoire des martyrs.

Le lendemain, jour de clôture, le souvenir des défunts, surtout des premiers Pères, fut rappelé par une messe de requiem. Avant que de permettre aux chrétiens de se disperser, le Père Brahier leur redit leurs obligations essentielles et leur devoir d'apostolat. Les Pères Rey

La Gumpa chrétienne de Kalimpong
Eglise Sainte-Thérèse

Le Père René Singh organisateur des fêtes jubilaires à Pédong

et René virent leurs fêtes éclipsées, mais ne furent tout de même pas oubliés.

Serait-il hors de propos de rappeler que l'Abbaye de St-Maurice a depuis vingt ans, 1937-1957, charge de cette Mission commencée 75 ans plus tôt par quelques missionnaires héroïques et qu'elle essaie de continuer l'œuvre entreprise, en désirant la développer de plus en plus et de lui donner de solides bases, gages d'une fidélité assurée.

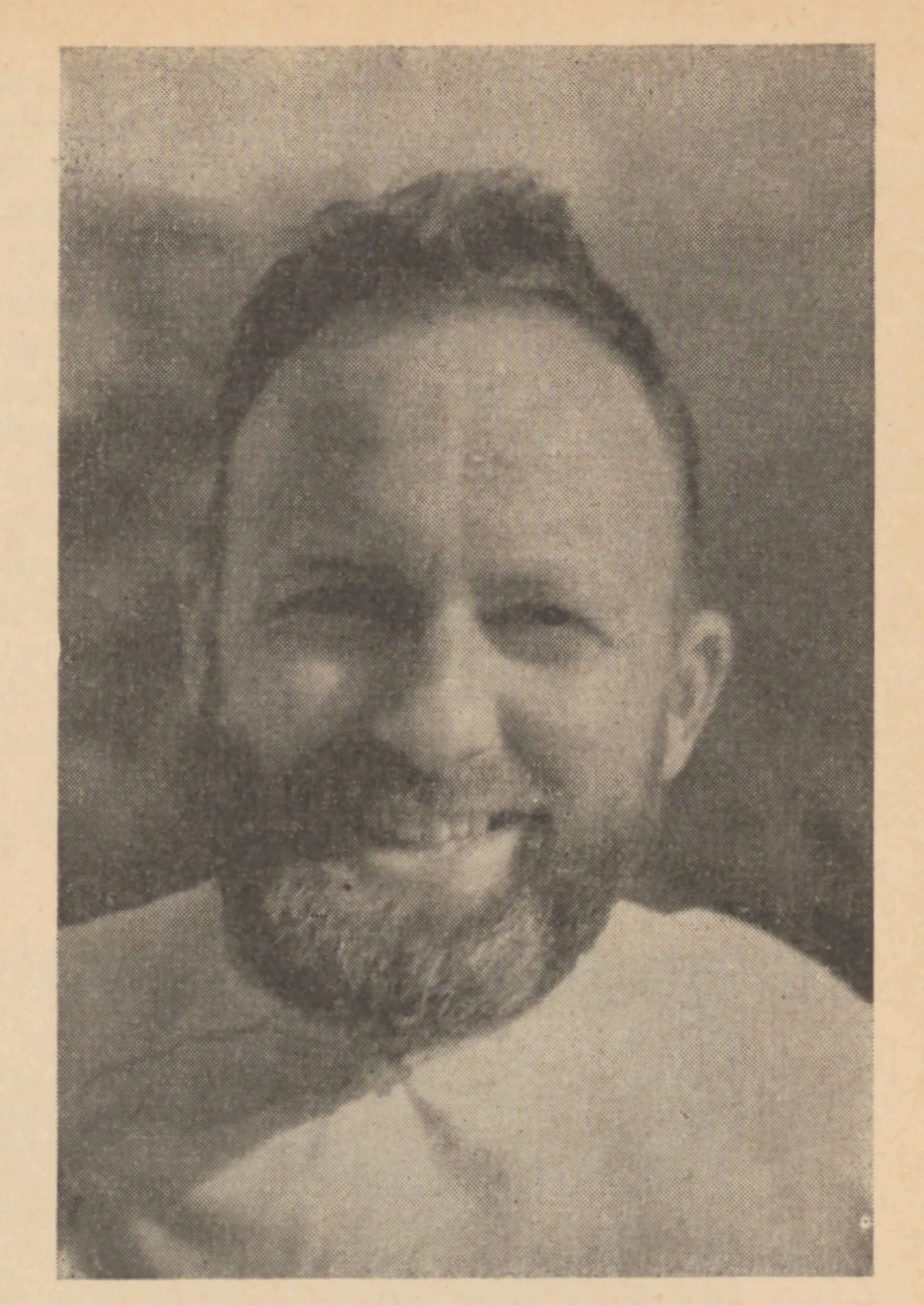
Cuique Suum.

L'Echo du Sikkim voudrait dire son merci à M. le chanoine Poncet qui se dévoue avec toute la compétence que l'on sait à sa rédaction. Nous n'ignorons pas que nos articles en petit français n'ont pas toutes les qualités qu'il leur faudrait pour mériter les honneurs de l'impression. Sans doute vous faut-il, cher M. le Chanoine, une bonne dose de patience pour corriger, redire parfois ce que nous voudrions exprimer. Vous le faites en dépit d'une santé défaillante. Nous vous en sommes reconnaissants. Les missionnaires et les chrétiens du Sikkim prient pour vous et vous recommandent au Dieu très bon.

Nous devons beaucoup aussi à M. le chanoine Métral. L'on entend répéter, cher M. Métral, que vous êtes le héraut qui garde lumineux le flambeau missionnaire. Nous apprécions beaucoup votre dévouement. La solitude et l'éloignement des nôtres nous font apprécier toute marque d'intérêt. Votre musée missionnaire, vos timbres, votre souci des Pères en vacances, font de vous l'un d'entre nous. Et si parfois vous pouvez avec raison, nous juger peu collaborateurs, sachez nous pardonner, car les travaux et les soucis de tout genre, nous enlèvent un peu de cette spontanéité qui pousse à agir. Que Dieu récompense au centuple votre fraternel intérêt.

Nous n'oublions pas M. le chanoine Brouchoud, qui pendant tant d'années a administré notre *Echo du Sikkim* et qui garde encore cette tâche ingrate malgré ses nouveaux soucis pastoraux. L'arrivée de vos

Le Père Gex-Collet notre rédacteur au Sikkim



comptes, cher M. Brouchoud, est toujours un peu un événement chez nous. Cela ne se produit pas très souvent et par le fait même prend plus de relief. Et puis le tout est si bien présenté que, même si quelqu'un ne reçoit rien, il s'en trouve pourtant consolé. Je pense que le trésorier céleste transcrit en chiffres d'or, à votre actif, dans son grand registre ce que vous inscrivez dans les nôtres.

Si *l'Echo du Sikkim* croit devoir dire son merci à son équipe missionnaire de l'Abbaye, il voudrait aussi souhaiter de bonnes vacances à l'une de ses équipes indiennes partie pour la Suisse.

Le Père Rouiller nous a quittés le 21 janvier par la Swissair pour aller revoir sa vieille maman malade qui l'attend. S'il est un homme sympathique parmi les missionnaires, c'est bien lui. Son âme franciscaine a su créer l'atmosphère si particulière de Sourouk où tous, hommes et animaux, vivent dans la plus cordiale intimité. Ce poste établi par notre missionnaire a connu un rapide et réjouissant développement. La communauté catholique y est bien vivante et donne de beaux espoirs, spirituellement et matériellement. Que la moisson engrangée soit pour le Père Rouiller une occasion de joie et lui donne de goûter pleinement la douceur de sa belle vallée natale !

Le Père Gressot est en Suisse depuis le début de novembre 1957, après dix ans de rude travail en terre indienne. Peut-être souriez-vous, cher Père, en pensant à la paroisse d'Algarah où Ernest faisait du si bon pain. Vous vous souviendrez sans doute des pénibles montées à bicyclette venant de Kalimpong. Merik restera votre œuvre, bien que vous n'ayez pas eu la joie de la développer dans la ferveur de votre premier enthousiasme. Vous êtes pour nous maintenant le Principal de St. Augustine's School et nous savons le bon travail que vous y faites. La Légion de Marie au Sikkim est une autre de vos initiatives à laquelle vous avez donné le meilleur de votre cœur, dans l'espoir d'augmenter notre action missionnaire. Bonnes vacances et au revoir ! Renouvelez vos forces et revenez-nous plein d'ardeur.

Le Père Pittet était venu aux Indes avec le Père Gressot. Il passa ses dix ans de Mission à Git, d'abord comme assistant du Père Brahier, puis comme curé. Vrai chanoine, aimant la liturgie et les beaux ornements, il se révéla aussi un apôtre ardent. Il organisa son travail paroissial d'une manière méthodique qui ne laisse rien au hasard. Il sut profiter de la collaboration que lui offraient les Sœurs de St-Joseph de Cluny. Elles enseignaient le catéchisme dans les villages, soignaient bien les malades et parfois gâtaient un peu leur curé. Cette aide permit au Père Pittet d'accepter d'autres responsabilités, surtout dans son travail avec le Gouvernement. Il peut maintenant avec satisfaction penser à son beau troupeau de quelque trois cent cinquante chrétiens. C'est avec le cœur gros qu'il s'éloigne d'eux. L'espoir d'un revoir ne rendra que plus belles des vacances que nous souhaitons très bonnes.

Chne Emmanuel GEX-COLLET, missionnaire.

Inauguration d'un centre culturel à Git

On a parlé de la Suisse « une et diverse ». Ce qualificatif convient assurément mieux encore à l'Inde, cette mosaïque de peuples, de races et de castes où l'on parle plus de 200 langues, mais où l'on retrouve partout la même indéfinissable note indienne. Les Lepchas, qui peuplent en partie le territoire de nos Missions, sont de véritables Indiens par leur douceur, leur accueil de la vie toute simple, leur désintéressement vis-à-vis du confort matériel, leur goût pour la musique. Pourtant ce petit peuple, venu des plaines mongoles à une époque très reculée, a gardé sa physionomie ancestrale : coutumes sociales très élaborées et minutieusement observées, croyances animistes, langue monosyllabique, chants, danse et mentalité plus primitives. Si bien qu'on a un peu l'impression, lorsqu'on passe d'une région peuplée de Népalis à une terre lepchate, de se trouver brusquement transporté dans un pays d'Afrique ou d'Australie.

Les traditions des Lepchas cependant sont en voie de se perdre : par timidité excessive, par passivité, ils abandonnent peu à peu leur langue, leurs coutumes, leurs habitations cossues construites en bois et sur pilotis, pour adopter celles des Népalis plus entreprenantes et dynamiques. On sait que le gouvernement indien protège ces nombreuses races primitives qui, comme les Uraons, les Khasis, etc., ont trouvé refuge dans les régions montagneuses (d'où leur nom « hill-tribes », tribus des montagnes). C'est ainsi que tout récemment à Git, les autorités civiles ont procédé à l'ouverture d'un « Welfare Center », ou « Centre de protection » en faveur des Lepchas. L'événement en lui-même était banal : visite des nouveaux bâtiments du « Centre », chants, traditionnelle rupture du ruban, enfin une série de discours des principales personnalités du pays, entre autres le Père Curé. Tout cela, chose bien rare ici en juin, s'est passé presque sans pluie et sans l'attaque des sangsues, en une année où les saisons paraissent un peu déroutées.

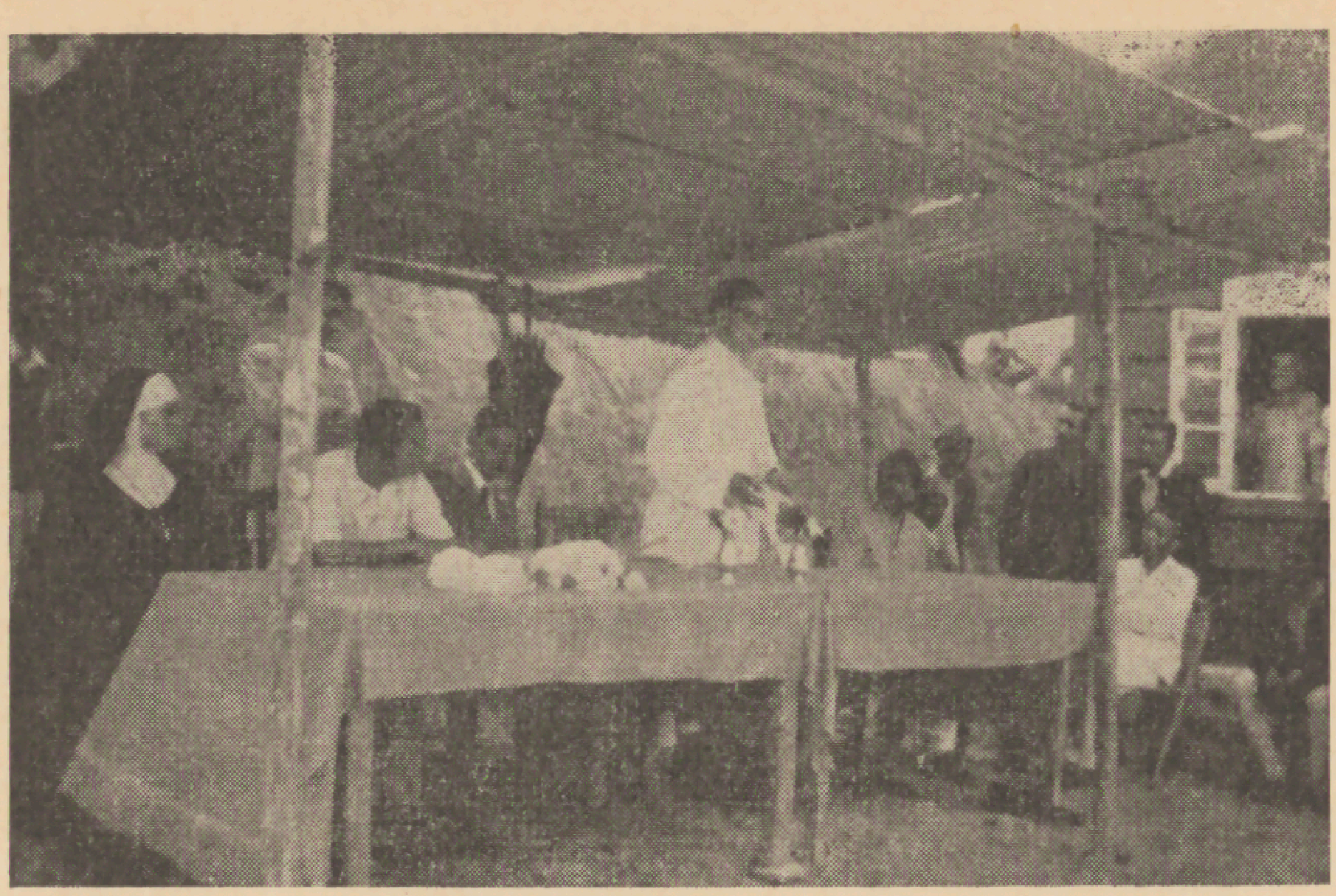
On voit que les autorités de l'Eglise étaient représentées à côté de celles du gouvernement indien : si, dans certaines régions, il existe

une hostilité plus ou moins ouverte entre le gouvernement et les missionnaires « étrangers », ce n'est pas le cas ici, où une très bonne entente règne au contraire entre les prêtres et les chefs civils. Lorsque ceux-ci viennent à Git, ils sont toujours reçus au presbytère, où ils sont généralement hébergés pour la nuit.

Le gouvernement indien protège donc les races primitives. Quelle est à leur égard l'attitude de l'Eglise ? Il est clair qu'elle n'a qu'un but : leur annoncer la Bonne Nouvelle, comme à tout autre peuple, préparer les voies à la grâce. Mais la grâce, en germant, en fructifiant dans l'âme humaine, répare et fortifie toujours ce qu'il y a en elle de bon selon la nature : il faut donc que les Lepchas, tout primitifs qu'ils soient, restent et deviennent davantage eux-mêmes, aient confiance en eux-mêmes et en tout ce que Dieu leur a donné, pour s'épanouir surnaturellement. Aussi, bien de leurs pittoresques traditions peuvent-elles être christianisées. Lorsqu'un jeune homme désire épouser une jeune fille, par exemple, il la fait demander en mariage par un interprète, devant témoins ; s'étant assuré ainsi du consentement de la jeune fille et de ses parents, il lui offre alors des présents : argent, viande, etc... Cette

Inauguration du centre culturel de Git

cérémonie, appelée « mangani », pourrait fort bien se muer en fiançailles chrétiennes. Pour conjurer les maléfices des démons, les Lepchas plantent dans leurs champs des pieux en forme de croix, entrecroisés de fils, pièges dans lesquels les mauvais esprits sont supposés se laisser prendre. Notre Rituel ne prévoit-il pas une bénédiction de croix pour les champs ? Aussi chaque année, à la procession des Rogations nos paroissiens apportent-ils à l'église de petites croix de bois que le prêtre bénit, et qu'ils plantent ensuite dans leurs champs de maïs ou de millet. Ainsi, peu à peu, nos bastis prennent une atmosphère chrétienne tout en restant authentiquement lepchas. A Git, trois fois le jour, le gros gong de l'église rompt le silence des champs ou de la jungle, et, de son clair appel invite les chrétiens à la salutation angélique. Lors-



Le Père Pittet prononce son allocution

qu'ils viennent à l'église, ils sont accueillis par une Madone qui, avec ses traits lepchas, semble toujours avoir été leur Mère.

Leur gaieté toute simple, leur serviabilité, leur facilité à se contenter de peu ou à exécuter un ordre, voilà des dispositions qu'ils doivent cultiver, car elles les aideront à pratiquer la charité et la pauvreté évangélique. Certes, ils n'ont pas que des qualités, mais y a-t-il moyen plus efficace que la grâce des sacrements pour leur apprendre à vaincre leurs penchants à la paresse ou à la boisson ?

* * *

Quel sera l'avenir des Lepchas ? Plus d'un anthropologiste a voué ce petit peuple à une extinction à plus ou moins brève échéance. C'est le secret de Dieu. Toujours est-il que les Lepchas, qui se convertissent plus facilement que les Hindous, car chez eux la caste n'existe pas, forment une partie notable de notre population chrétienne. Il est des paroisses, comme Git, Tagnang ou Sourouck, où tous les chrétiens sont exclusivement lepchas. Quel que soit leur avenir humain, c'est donc le désir et l'espoir des missionnaires d'en faire des chrétiens aussi fervents que possible. Qui sait si un jour ce n'est pas eux qui répandront la Bonne Nouvelle parmi leurs frères Hindous plus avancés, plus « spirituels » ? Notre-Seigneur n'a pas choisi les savants pour se donner aux hommes, mais les simples et les humbles. Alors ce ne sera pas un petit honneur pour eux d'avoir fait entendre leur voix dans l'Eglise, une voix un peu douce et timide sans doute, mais toute limpide et chantante, comme celle des fillettes qui vont en riant emplir d'eau leurs tubes de bambou parmi les feuilles de maïs luisantes au soleil.

Chne J.-B. SIMON-VERMOT, missionnaire.

M. Namkusingh

Un homme de bien

Le héros de mon récit naquit il y a 67 ans dans une plantation de thé, d'une mère lepchate et d'un père anglais. Sa mère mourut en couches et son père songea à le confier à quelque œuvre de bienfaisance avant de rentrer en Angleterre. Une tante maternelle pourtant trouva l'enfant si beau qu'elle supplia le planteur de le lui remettre et elle le conduisit à son village lepcha.

Là le jeune Namkusingh trouva la vraie atmosphère de famille de sa tribu. Il fut nourri au lait de chèvre et devint un sympathique et fort adolescent. Il n'entendit jamais parler de son père et n'eut jamais non plus l'occasion de le rencontrer. Il ne perdit sans doute pas grand-chose.

Si vous voyiez maintenant notre Namkusingh, poussant ses bœufs dans les labours de ses rizières ou brisant les rocs des chemins, jamais vous ne lui donneriez son âge. Ce fut lui aussi qui volontiers reçut le prêtre de Jésus-Christ en son village. Il y a cinq ou six ans, il était encore bouddhiste et entretenait toutes sortes de relations avec les lamas et les sorciers, ajoutant foi aux oracles et à l'évocation des esprits. Il sacrifiait aux démons, leur offrant bœufs et chèvres, cochons et poules. Il consultait les augures à grand frais d'œufs brisés et de pièces de monnaie jetées en offrande.

Maintenant la grâce de Dieu lui a fait abandonner toutes ces pratiques et l'a converti à Jésus-Christ. Il est devenu un chrétien modèle tout adonné à la recherche de la vie spirituelle et aux œuvres de miséricorde. Il court les villages pour encourager les pusillanimes. Il entretient les routes et nettoie les jungles envahissantes. Il a même ouvert un nouveau passage jusqu'à la chapelle, de sorte que maintenant il n'y a plus de danger pour monture et cavalier de tomber dans les précipices. Il assiste régulièrement aux offices et explique en lepcha au bon peuple de Sourouk toute nouvelle importante qui est à lui communiquer. Il est aussi l'un des directeurs estimés de la Samthar Lepcha Multipurpose Society. Le Bon Dieu a béni Sourouk en lui donnant le Père Rouiller et notre ami Namkusingh.

Frère Victor KAHWAS, missionnaire.

Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage...

(Suite [1])

Le lendemain matin, j'étais l'hôte des Révérends Pères du Tiers Ordre des Carmes, de rite syrien. On me reçut à bras ouverts. Je visitai les splendides bâtiments du Grand Séminaire aux cinq cents étudiants dirigés par les RR. PP. Carmes espagnols. Puis ce fut Ernakulam et, en bateau, Cochin où fut enterré Vasco de Gama et où S. François Xavier passa. Il s'y trouve une vénérable synagogue que certains veulent dater d'avant Jésus-Christ et qui dessert toute une communauté de Juifs blancs.

Kottayam, ville aux sept évêques catholiques, me retint pendant plusieurs jours. J'y séjournai chez l'évêque missionnaire de rite latin, un Père Carme espagnol. Les environs sont exotiques à souhaits. Les villages, noyés dans des forêts de cocotiers sont desservis par des rivières où silencieusement glissent les barques. Venise aux Indes !

La foule massée devant le pavillon du Dalaï-Lama lors de son passage à Kalimpong

A Palai, je découvris au séminaire des Missions, cinq jeunes gens qui se sont déclarés pour notre Mission du Sikkim. Je goûtai pour une nuit l'hospitalité des prêtres où s'instruit le procès de Sœur Alphonsa et j'ai eu la joie de célébrer la messe près de sa tombe. Je m'arrêtai aussi au monastère de Béthanie de l'Ordre de l'Imitation du Christ de rite Syro-Malankara et visitai des Pères européens qui s'essaient à un monachisme cistercien dans ce rite.

Monseigneur Benziger [2] a laissé à Quilon un souvenir de sainteté

---

[1] Voir *Echo du Sikkim* No 6, 1957.

[2] Mgr Benziger, Carme déchaux, appartenait à la famille des célèbres Editeurs Pontificaux d'Einsiedeln. Lors de mon voyage de retour d'Indochine, en 1929, je lui rendis visite à Quilon et il vint me chercher lui-même à la gare avec sa charrette à bœuf. Il m'accueillit avec une exquise charité dont je garde un souvenir très vif et très reconnaissant.
N. du Réd.

extrêmement vivant. Je retrouvai aussi les Sœurs de Menzigen et visitai leur Maison-Mère où je fus reçu fraternellement. J'arrivai enfin à Trivandrum, où je rencontrai les Pères Carmes indiens dont j'avais connu le Provincial neuf ans plus tôt en venant d'Europe sur le Franconia. J'y visitai la tombe de Monseigneur Benziger qui fit tant honneur à la Suisse. Les Pères me dirigèrent sur leur monastère de Tuckalay et de là vers le Cape Comorin et l'immensité des eaux.

Et voilà le beau voyage à la manière d'Ulysse et comme lui, de là, peut-être plein d'usage et raison, je m'en revins vivre dans mon pays en traversant cette fois les Ghats par les hauteurs et en découvrant le Tamilnad. Voyage assez mouvementé fait parfois avec des prisonniers enchaînés, parfois avec les domestiques des passagers de première classe, très souvent avec des passagers clandestins. J'entrevis dans la pénombre du soir tombant les tours du fameux temple hindou de Madurai. C'est tout près de là, sur les rives du Cauvery, que vivent les Ermites du Sattsitanand, les Pères Monchanin et Le Saux. Je n'avais, hélas ! pas le temps de leur faire visite.

Je me suis arrêté au retour à Bezwada pour visiter les Pères de Milan et la Maison-Mère des Sœurs de Sainte-Anne. C'était vraiment très bien. Le soir, en compagnie de Monseigneur le Vicaire Général,

Fidèles tibétains en présence du Dalaï-Lama

j'admirai le nouveau pont-barrage lancé sur la rivière Krisna. On me fit voir aussi le nouveau Loyola Andra College des Jésuites, construit avec grand art par un Frère de la Société des Missions Etrangères de Milan. A Madras, l'Institut des sourds-muets tenu par les Chanoinesses de Saint-Augustin, m'intéressa beaucoup.

Puis par train, en passant par Calcutta, et après avoir traversé le Gange en bateau, j'arrivai le 19 mars à Kalimpong après avoir célébré la messe dans la nouvelle église de Siliguri.

Et dès lors, c'est une toute autre histoire. Peut-être en entendrez-vous parler...

Chne Emmanuel GEX-COLLET, missionnaire.

VISITE à PÉDONG

Aujourd'hui, l'on m'appelle à Pédong. Avec le Père Patrice j'enfourche le « tank » de la Mission. Le Père Patrice, c'est le chanoine Vergères, curé de Kalimpong, un véritable oriental, dont la montre est le soleil. Quant au tank, il s'agit d'une moto-éléphant qui pétarade plus fortement qu'une machine à défoncer les routes. Où es-tu silencieuse et confortable BMV ? Ici, impossible de parler ressorts ou suspensions pour ce qui est des sièges. La route, elle, attend toujours le tapis de goudron.

Nous partons dans un nuage de poussière et de fumée. Sortis de Kalimpong, sans écraser personne (par quel miracle ?), nous rencontrons de longues caravanes de petits mulets que des tibétains, taillés dans le granit, conduisent vers les hauts plateaux. Les bêtes marchent sagement à droite en file indienne, tandis que leurs maîtres suivent à l'arrière en les encourageant parfois de puissants : « Ha ! Ha ! Ha ! »

Tout à coup, la moto fauche un mulet distrait. Le voici tôt debout, pour lever plusieurs fois le « vous savez quoi », avant de rejoindre ses semblables. Ce manège n'a pas l'air de plaire aux colosses en tresses. Mais tout se tasse et nous repartons heureux d'être encore sur deux roues.

La route s'étire en lacets. Quel slalom géant ! Le Père Patrice conduit bien plus raisonnablement que Mgr le Préfet apostolique derrière lequel je suis monté en croupe, hier, pour aller en ville et qui, chaque fois qu'il voit des gens attroupés sur son chemin, fait hurler le klaxon (une vraie sirène d'alarme) et met aussitôt tous les gaz, comme s'il cherchait à les envoyer tous ensemble au paradis. Mais continuons vers Pédong. Après les centaines de mulets, voici des attelages : un plancher sur deux roues accouplées. Les pneus sont increvables et le moteur est à deux bœufs enjugés. Ça ne risque au moins pas d'aller trop vite à la descente !

Le Dalaï-Lama bénissant ses fidèles

Pour nous, nous avançons à flanc de coteau avec plus de lenteur car la route monte et la machine s'essouffle. Que voulez-vous, elle n'a pas l'habitude de véhiculer des lamas chrétiens de mon envergure. Voici Algarah et ses boutiques ouvertes sur la rue. Un petit garçon vêtu de soleil que maintient bien en place une ficelle passée autour du ventre, patauge dans la rigole.

La moto fait preuve de bonne volonté jusqu'à vingt mètres du col où nous devons passer sous des guirlandes de drapeaux à prières avant de redescendre sur Pédong. L'air est vif (nous sommes à 1.600 m.). L'huile bout dans le carter et le moteur fume de toutes parts. Prendrons-nous feu, comme cela arriva un jour à Mgr Gianora ? Oh ! ce n'était pas le feu sacré, mais bien une grande flambée de benzine qui dégouttait sur le tuyau d'échappement. Non. Vingt mètres, ce n'est pas long, mais quelques secondes peuvent paraître des siècles.

Enfin voici la descente. Nous roulons en première vitesse, car des freins, mieux vaut ne pas en parler. La route traverse une belle forêt où les troncs serrés et allongés me font penser à la montre d'un orgue. En vérité le bon Dieu sait se fabriquer des instruments de musique puissants, d'autant que l'air ne lui est pas mesuré !

Enfin, Pédong. La mission, l'église, les missionnaires.

« Quoi, du pays ? » Les chanoines Rey et Gex-Collet n'en finissent pas de questionner. On n'a pas tous les jours un Valaisan à s'offrir ! Tout y passe, même les dernières « histoires » du Val d'Illiez. Et le R. P. Singh, au regard de faon, sourit de toute sa gentillesse.

Comme les enfants ont congé pour célébrer l'anniversaire du Pandit Nehru, nous nous rendons sur la place de jeu, où les danses alternent avec les chants népalais rythmés au son des tambours. Je trouve cela si beau que j'en perds la notion du temps. Le soir est tôt venu. Il nous faut rentrer à Kalimpong par le même chemin. La route est libre, mais ses nombreux tournants nous interdisent tout excès.

Nous arrivons sains et saufs à la Mission, nos soutanes blanches ayant passé à l'ocre rouge sous l'effet de la poussière du pays.

Père Philippe BUSSIEN, missionnaire.

Petites nouvelles de la Mission

La mousson a passé sur nous depuis le temps où je vous donnais de nos nouvelles. Vous devinez sans doute tout le charme que l'on peut trouver à vivre en la triste compagnie d'averses quotidiennes. Et pourtant, à quelque chose malheur est bon. Sans les pluies, les chaleurs seraient excessives et les cultures laisseraient place à un désert. Sangsues et insectes de toute espèce sont des hôtes peu désirés mais auxquels on s'habitue.

En la fête du saint Curé d'Ars, se réunirent à Pédong les curés de la Mission qui mirent en commun leurs expériences et projets, après s'être recueillis tout un jour sous la direction du Père Ranger.

Avec octobre, le soleil s'est installé de nouveau à demeure sous notre beau ciel et nous a valu de belles vacances aux Pujas (fêtes

Les Pères Rouiller et Ruckstuhl à Sourouk

de sacrifices hindous). Le Père Rey, fidèle à ses amitiés et grâce à la générosité du Père Hofstetter conduisit les maîtres de sa High School contempler la splendeur de l'Everest.

Pédong et toute la Mission ont fêté d'un commun accord, sous l'active impulsion du Père René Singh, le jubilé de diamant de leur fondation. Ce fut l'occasion de trois jours de fête très réussis.

Le Père Schyrr nous arriva peu après, radieux, expansif et expressif comme toujours. Il goûte maintenant avec délices la très parfaite paix de Git que le Père Pittet abandonne pour s'en aller en Suisse où le Père Rouiller le précédera de peu. Sourouk aura à sa tête pour un temps le très sage et très savant Père Simon. La « Vie spirituelle », dont il est un correspondant, aura tout à gagner de ses nouvelles expériences de pasteur d'âmes.

La retraite annuelle eut lieu au début de décembre, prêchée par un Père jésuite. Le chapitre des Pères y choisit alors le Conseil de la Mission en la personne des PP. Brahier, Molomo et Vergères. Noël apporta la paix à nos montagnes, donnant lieu, à Maria-Bustee, à un jeu biblique excellent où toute la paroisse prit part avec enthousiasme. On parle d'y jouer la Passion.

Nous avons tous prié pour le repos de l'âme du papa du Père Ruckstuhl à qui nous offrons encore toute notre sympathie. Nous l'offrons également au Père Hofstetter, qui a terminé par un deuil cruel son séjour en Suisse. La veille du jour où il devait prendre l'avion de retour pour les Indes, il apprit le décès inattendu de sa sœur, emportée brusquement par la grippe. Ceci l'obligea de différer quelque peu son départ.

Le Père Rouiller est arrivé à St-Maurice le 24 janvier et le Père Pittet n'a pas tardé à le suivre.

Les chroniqueurs...

LISTE DES DONS REÇUS

Chaque samedi, une messe est célébrée à l'Abbaye aux intentions des bienfaiteurs de la Mission.

Offrandes : Mme B. Rouiller-Favre, Vaulruz ; Anonyme, par M. le Curé, Vernayaz ; Mlle Bertha Besse, Genève ; Mlle J. Jolissaint, Réclère ; M. J. Morand, Le Pâquier ; Classe de Principes B, Collège de St-Maurice ; M. J. Rouiller, Alesses ; Anonyme par M. le Chne Grandjean, St-Maurice ; Anonyme par M. l'Abbé Haas, Lausanne ; Mlle A. Moret, Bévieux ; Rdes Sœurs La Goriette, St-Maurice ; Mad. S. Défago, Morgins ; Mme Borcard, Saint-Maurice ; Rde Sœur Marie-Raphaël, Champéry ; M. R. Barman, Epinassey ; Mlle O. Fournier, Brignon ; Mlle S. Terrettaz, Levron ; Fam. Senaud, Leysin ; Mlle H. Délez, Les Marécottes ; Croisade Eucharistique, Les Marécottes ; M. G. Dubosson, Troistorrents ; Fam. Oeschger, Zurich ; Mme A. Guélat, St-Ursanne ; M. l'Abbé J. Keusch, Davos ; M. le Chne J. Michellod, Porrentruy ; Rde Sœur Alice, St-Imier ; Anonyme par M. le Chne Dayer ; Mme G. Revaz, Vernayaz ; Anonyme par Mgr Haller ; Mlles Haller, Vevey ; Rdes Sœurs, Ecole ménagère, Vernayaz ; Mme A. Pralong, Epalinges ; Rdes Sœurs, Hospice St-Jacques, St-Maurice ; Mme S. Lonfat, Les Marécottes ; Anonyme par M. le Chne Favre, Collonges ; Anonyme par M. le Chne Bruttin, Salvan ; La Maigrauge, Fribourg ; Mad. P. Borgeat, Vernayaz ; Anonyme par M. le Chne Heimoz, Sierre ; M. R. Marclay, Champéry ; M. B. Darbellay, Savièse ; M. A. Jacquemoud, Vérossaz ; Mme Vve A. Berod, Choëx ; Mme Hauswirth, Monthey ; M. Meyer, Evilard ; Mad. H. Vouilloz, Vernayaz ; Mlle A. Pascal, Territet ; Fam .Fumeaux-Vergères, Conthey ; M. M. Pouget, Sierre ; M. Kaegi, Le Bouveret ; Mme Gex-Barman, Lavey ; Mme Vve J. Pheulpin, Alle ; M. l'Abbé Rouiller, Rév. Curé, Bex ; Fam. P. Delémont, Bienne ; Mlle A. Perraudin, Lausanne ; Mlle Schyrr, Vevey ; Missionsverein der Stadt Luzern ; Mlle Hayoz Cécil, Lausanne ; Fam. C. Simon-Vermot, Lausanne ; M. J. Bielander, Brigue ; Fam. Ballis, Lausanne ; M. l'Abbé A. Berberat, Rév. Curé, Les Breuleux ; Mlles Pfulg, Bulle ; M. Ch. Roth, Berne ; Mlle Farine, St-Brais ; Ecole primaire, La Balmaz ; Mme May-Besse, Sarreyer ; M. l'Abbé J. Delaloye, Rév. Prieur, Vétroz ; M. M. Henry, Porrentruy ; Mad. A. Donzé, Les Breuleux ; Mad. M. Gatherat, Giffers ; M. F. Muller, Winterthur ; Mme Vve H. Despont, Assens ; Mlle H. Henry, Porrentruy ; M. E. Bochatey, Vernayaz ; Anonyme par M. le Chne Zumofen, Le Châble ; Mlle G. Florinetti, St-Maurice ; Rév. Père Hofstetter, Hochdorf ; Pharmacie Studer, Payerne ; Mlle L. Gianadda, Genève ; M. E. Longchamp-Pittet, Echallens ; M. D. Barman, Vérossaz ; Mlle G. Barman, Vérossaz ; M. L. Barman, Vérossaz ; Mlle M. Saillen, Vérossaz ; M. J. Dubois, Vérossaz ; Mme R. Dubois, Vérossaz ; Mlle C. May, Aigle ; Mlle A. Ducruet, Gd-Lancy ; Mlle A. Richard, St-Maurice ; M. Ed. Coquoz, Les Granges-Salvan ; Mme L. Ronchi, Nyon ; Mlle E. Widmer, Egg ; Fam. B. Simon-Vermot, Lausanne ; Imprimerie Nawratil, Fribourg ; Rectorat de Verbier ; Mme H. Jolissaint, Réclère ; Clinique St-Amé, St-Maurice ; M. G. Bressoud, Sion ; M. P. Vergères, Conthey ; M. L. Jungo, Fribourg ; M. S. Musitelli, Biasca ; M. l'Abbé Gigon, Rév. Curé, Courtedoux ; Anonyme par Frère Georges, St-Maurice ; 3e classe des Filles Ecole primaire, St-Maurice ; M. L. Vannay, Le Bouveret ; Mme Dutoit, Lausanne ; M. R. Darbellay, Mauvoisin ; M. l'Abbé Chèvre, Rév. Curé, Damphreux ; Anonyme par Sana Belgica, Montana ; Mlle M. Dumont, Vernier/Genève ; M. J. Chiochetti, St-Maurice ; Anonyme, St-Maurice ; Mme L. Coudray, Vétroz ; Mlles M. et D. Butty, Estavayer-le-Lac ; M. M. Carron, Fully ; M. Ch. Roth, Berne ; Castel Notre-Dame, Martigny-

Bourg ; M. Dr Ch. Bessero, Martigny-Ville ; M. R. Barman, Epinassey ; Mlle I. Antonietti, Coppet ; Anonyme, Coppet ; Mlle E. Schöpfer, Vevey ; M. P. Frossard, Courgenay ; Congrégation Mariale, Collège St-Charles, Porrentruy ; M. Dr P. Allet, Sion ; M. le Chne Ch. Humair, Lausanne ; M. le Chne L. Pont, Sion ; Mlle H. Henry, Porrentruy ; M. le Rév. Prieur, Lens ; M. le Rév. Curé, Vernayaz ; M. L. Mariéthoz, Basse-Nendaz ; Ecole catholique, Lavey-Morcles ; Mlle L. Veuthey, Vionnaz ; Mlle G. Boin, Fribourg ; Paroisse de Salvan par Abbaye, St-Maurice ; Mlle M. L'Hoste, Porrentruy ; Mlle M. L. Baud, St-Maurice ; M. P. Rappaz, St-Maurice ; M. G. Berrut, Troistorrents ; Mlle A. Barman, Vérossaz ; Œuvre St-Augustin, St-Maurice ; M. J. Michaud, Lausanne ; Mlle Th. Ecoffey, Fribourg ; Mme T. Apolinari, Motto ; M. Dr A. Boitzy, Paudex ; Mme M. Weber, Bâle ; Mlle L. Henzlin, Bonfol ; M. Dr J. Eyer, St-Maurice ; Mme L. Bregnard, Bonfol ; Mlle M. Pelissier, St-Maurice ; M. M. Revaz, Vernayaz ; M. A. Boin, Fribourg ; Ecole de Sr Bénignon, Collombey ; M. L. Michaud, Lourtier ; M. F. Boillat, Delémont ; Mlle B. Klinger, Moutier ; M. O. Pittet, Villars-le-Terroir ; M. G. Clerc, Moutier ; Mme L. Salomon, Miécourt ; Mme A. Sonderegger, Berne ; Mme Theiler-Mainberger, Wollereau ; M. M. Campiche, St-Maurice ; Anonyme par M. le Chne Michelet, St-Maurice ; M. L. Miserez, Lajoux ; M. A. Rouiller, Collombey-le-Grand ; Paroisse de Colombey ; M. G. Perrier, Saxon ; Mlle J. Dafflon, Fribourg ; Mlle J. Beuchat, Undervelier ; Mlles Haller, Vevey ; Anonyme par M. le Chne Puttalaz ; M. A. Cattin, Les Breuleux ; M. J. Bregnard, Chêne-Bougeries/Genève ; Mme H. Piota, Martigny-Bourg ; M. E. Moret, Vernayaz ; M. Dr J. de Kalbermatten, Monthey ; M M. Brahier, Moutier ; M. l'Abbé G. Bourgoin, Progens ; M. Ch. Schumacher, Montreux ; Mme A. Avanthay-Ecœur, Val d'Illiez ; M. F. Baud, Vevey ; Mlle F. Erb, Tavannes ; Fam. B. Simon-Vermot, Lausanne ; M. H. Wolf, Libourne ; M. l'Abbé J. Delaloye, Vétroz ; Fam. E. Rossi-Müller, Lausanne ; M. P. Meuret, Miécourt ; Don C. Beretta, Faido ; Mlle M. Vergères, Conthey-Place ; M. Ch. Voirol, Chevenez ; M. E. Grünig, Berne ; M. P. Cordonnier, Montana ; Mlle Chenuz, Aubonne ; M. l'Abbé J. Monin, Rév. Curé-Doyen, Saignelégier ; Mlle Farine, St-Brais ; M. L. Haller, La Tour-de-Peilz ; Mme Vve A. Pousaz, Bodio ; Mlle M. Sauvain, Bâle ; Mme G. Gardaz, Echallens ; Mlle Ceriani, OSA, St-Maurice ; M. M. Curtis, Sierre ; Anonyme par M. le Chne P. Fleury, St-Maurice ; Mlle M. Cuenin, St-Ursanne ; Mme R. Bonvin-Kaelin, Sierre ; M. J. Merkt, Saint-Imier ; Mme Brauen-Boillat, Corseaux ; M. R. Mattei, Osogna ; Mlle Allaz, Yverdon ; Mlle M. Ecœur, Troistorrents ; La Gloriette, St-Maurice ; M. J. Henry, Porrentruy ; Mlle Cl. Frochaux, Le Landeron ; M. A. Gogniat, La Joux ; M. J. Delaloye, Ardon ; M. M. Eigenmann, St-Gall ; M. l'Abbé E. Friche, Rév. Curé, Bourrignon ; M. J. Spagnoli, Martigny-Bourg ; Mlle B. Aubry, Develier ; Rév. Mère Elisa de Torrenté, St-Maurice ; Paroisse St-Rédempteur, Lausanne ; Mlle L. Boissard, Monthey ; Mlle I. Antonietti, Coppet ; M. C. Rossé, Moutier ; Mlle B. Duc, Estavayer-le-Lac ; Mlle S. Fornage, Monthey ; M. le Chne Farquet, Rév. Curé, Vollèges ; M. J. Eberhard, Berne ; Rév. Sr Alice, St-Imier ; Mme R. Baud, Lausanne ; Mme J. Hallenbarter, Sierre ; Mme Vve H. Butty, Estavayer-le-Lac ; M. Z. Michaud, Champéry ; Mme A. Guélat, St-Ursanne ; M. J. Boillat, Les Breuleux ; Mlle M. Piantino, Vevey ; Mlle M. Poix, Porrentruy ; M. A. Pralong, Chermignon ; Rectorat St-Nicolas de Flue, Chailly/Lausanne ; M. J. Fridy, Bure.

Réd. : Chne Louis Poncet, Aumônier, Pensionnat St-Joseph, Monthey.
Adm. : Chne Jean Brouchoud, Abbaye de St-Maurice.
C.C.P. : IIc 1786 Procure de la Mission du Sikkim, Abbaye de St-Maurice
Timbres : Chne Auguste Métral, Abbaye de St-Maurice.

IMP. ST-AUGUSTIN, ST-MAURICE